

GLOBAL BUSINESS

MAURICE SE POSITIONNE SUR L'AXE D'INVESTISSEMENT RUSSIE-AFRIQUE



DANS UN PROCHE AVENIR, MAURICE POURRAIT DEVENIR L'UNE DES JURIDICTIONS LES PLUS PRISEES PAR LES RUSSES POUR LEURS INVESTISSEMENTS TRANSFRONTALIERS EN AFRIQUE. CE, SUIVANT LA DÉCISION DU PRÉSIDENT POUTINE DE SUSPENDRE LES TRAITÉS FISCAUX SIGNÉS PAR MOSCOU AVEC UN NOMBRE IMPORTANT DE PAYS OCCIDENTAUX.

YARRICK BOURQUIN / RESHMEE BHEEMUCK

PAR décret, le président russe Vladimir Poutine est venu confirmer la suspension des dispositions relatives aux accords de non-double imposition entre la Russie et 38 pays jugés inamicaux. Ce décret entend marquer la fin de toute forme de coopération entre la Russie et la plupart des pays de l'Union européenne, de l'European Free Trade association, de même qu'avec les États-Unis et le Canada par rapport aux fonds détenus ou transférés entre ces pays et la Russie.

Certains médias russes n'ont pas manqué de faire état de ce développement d'envergure tout en indiquant que trois juridictions, à savoir, les Émirats arabes unis, Hong Kong et Maurice, pourraient bénéficier de cette migration d'investissements. Le centre financier

international mauricien, qui jouit d'une force considérable dans le global business, pourrait tirer profit de cette situation, notamment de par la position de la Russie qui entend venir en aide aux pays africains dans leur développement économique et la promesse de devenir une nouvelle source d'investissements et d'échanges pour le continent. Lors du sommet Russie-Afrique, qui s'est tenu à Saint-Petersbourg les 27 et 28 juillet dernier, la Russie a réitéré cet engagement de soutien au continent africain devant une délégation de 49 pays africains, dont 17 chefs d'État.

Si les liens économiques entre la Russie et l'Afrique demeurent modestes – les investissements de Moscou ne représentent que 1%

des investissements directs étrangers (IDE) dans le continent –, ces nouvelles dispositions pour l'Afrique pourraient placer le centre financier mauricien dans une position favorable, étant donné que Maurice est une source plus importante d'IDE pour l'Afrique, mais aussi de par ses caractéristiques qui favorisent les investissements transfrontaliers, notamment sur le continent.

LA RUSSIE EST
PARTIE PRENANTE
DE L'AGENDA 2063

Il faut savoir que la Russie et Maurice ont signé des accords bilatéraux portant notamment sur la coopération économique. Leurs bonnes relations perdurent, insiste le Dr Chandan Jankee, am-



AMIT BAKHIRTÀ (CEO D'ANNEAU)



DR CHANDAN JANKEE (AMBASSADEUR DE MAURICE EN RUSSIE)

bassadeur de Maurice en Russie.

«La Russie s'est positionnée comme un partenaire commercial de premier plan pour Maurice. Depuis les premiers échanges commerciaux, elle a offert des bourses et des facilités aux Mauriciens. Il y a aussi un nombre croissant de touristes russes qui viennent à Maurice. De plus, des investisseurs russes manifestent un vif intérêt pour divers secteurs, dont la construction, le pétrole, et les technologies de l'information, promettant de stimuler davantage l'économie mauricienne», avance-t-il.

Pour l'ambassadeur, la décision de la Russie de suspendre ses traités fiscaux avec les pays de l'Occident constitue un tournant stratégique. Désormais, la Russie cherche à établir une nouvelle approche avec ses partenaires internationaux amis. «La Russie souhaite collaborer activement avec des institutions panafricaines telles que la Banque africaine de développement et l'Union africaine. Son objectif est de contribuer à la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Afrique. En plus de son soutien financier, la Russie propose son expertise technique et institutionnelle, ainsi qu'un système financier pour des paiements dédollarisés. Cette initiative est ainsi perçue comme une opportunité qui profite à tous», souligne-t-il.

Valeur du jour, l'on ne compte pas un grand nombre d'investisseurs russes utilisant le centre financier mauricien. Selon les chiffres émanant de la Financial Services Commission (FSC), au 30 juin 2022, l'on comptait 19 Global business companies d'importants enregistrements dont les investisseurs

directs sont originaires de la Fédération de Russie. Les principaux secteurs dans lesquels ces investisseurs évoluent sont : l'industrie pharmaceutique, l'industrie minière et le commerce. «Les investisseurs russes sont principalement des individus et des familles fortunées qui ont investi notamment dans l'industrie immobilière de luxe ainsi que dans certaines entreprises multinationales. Ils utilisent la juridiction financière mauricienne pour effectuer des investissements croisés dans des classes d'actifs mondiales, dans divers pays», indique Amit Bakthirta, CEO d'Anneau.

Le fait d'être un canal pour les IDE sur l'axe Russie-Afrique appelle aussi à la vigilance en raison de lourdes sanctions auxquelles fait face la Russie. Maurice doit rester prudent du fait que le pays vient tout juste de quitter la liste grise du Groupe d'action financière (GAFI) et que de tels échanges commerciaux seront scrutés par les institutions internationales. Si Amit Bakthirta évoque une opportunité intéressante pour le centre financier de Maurice, il rappelle la nécessité de garder des relations diplomatiques saines avec tous les pays.

«Nous devons encore nous méfier de la position de la Russie sur les listes de sanctions applicables. Cela peut compliquer les questions de conformité. En tant que centre financier international, nous sommes signataires et membres d'autres organisations, de sorte que la gestion des rapports bilatéraux et organisationnels internationaux est extrêmement essentielle. C'est semblable à nos exigences de conformi-

Sommet des Brics: l'offensive des pays émergents

Des protocoles d'accord sont actuellement en préparation pour renforcer davantage les relations économiques entre Maurice,

la Russie et l'Afrique, révèle le Dr Chandan Jankee. Selon lui, les prises de position des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) pourraient avoir un impact positif dans cette collaboration entre les deux pays.

À noter que le 15^e Sommet des Brics se tient ces jours-ci en Afrique du Sud. Représentent plus de 40 % de la population mondiale, près d'un quart du PIB mondial et 18 % des échanges internationaux, les Brics aspirent à un monde multipolaire qui ne serait plus dominé uniquement par le dollar américain. Actuellement, le dollar reste prédominant en tant que monnaie de réserve mondiale, constituant 59 % des réserves de change mondiales. Les BRICS souhaitent réduire cette dépendance et diversifier le système monétaire international. Selon Reuters, le Sommet des Brics suscite un vif intérêt non seulement pour les discussions entre les membres mais également pour l'engagement manifesté par plus de 40 pays, dont l'Iran, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Argentine, l'Algérie, la Bolivie, l'Indonésie, l'Égypte, l'Éthiopie, Cuba, la République démocratique du Congo, les Comores, le Gabon et le Kazakhstan, qui aspirent à rejoindre ce forum influent.



té mondiale. Nous sommes déjà au milieu d'une délicate négociation «bilatérale» avec le Royaume-Uni sur la question des Chagos et nous venons de sortir de la liste grise du GAFI. Nonobstant le fait que nous soyons classés «ligne rouge» à la fois par Moody's et S&P, nous devons être prudents et intelligents en ce qui concerne nos relations diplomatiques internationales et nos priorités», recommande-t-il. Avant d'ajouter que «ce serait idéal si nous pouvions aider les clients russes ; surtout à ce stade de leur histoire socio-économique. Cependant, il est également essentiel d'appliquer la sagesse en le faisant».

Il est rejoint par le Dr Chandan Jankee qui souligne l'importance cruciale de maintenir une position neutre envers tous les pays, tout en développant des relations économiques avec la Russie et l'Afrique. Il préfère une approche de diversification économique, qui pourrait permettre à Maurice de tirer parti de ces opportunités uniques.

L'influence russe en Afrique, ainsi que les intérêts communs pour des échanges commerciaux, pourrait ainsi devenir un des principaux axes de croissance économique à long terme pour le continent, et Maurice aura une carte à jouer. Selon Amit Bakthirta, il y aura aussi l'aspect psychologique à prendre en compte par les chefs d'entreprise et investisseurs russes qui ont été confrontés aux dommages collatéraux du conflit russo-ukrainien en termes commerciaux, bancaires ou patrimoniaux. «Ils doivent diversifier leur exposition à l'Europe, au Royaume-Uni, aux États-Unis. Une fois ce conflit terminé, ils diversifieront vers d'autres juridictions comme l'Inde, la Chine et les Émirats arabes unis en particulier ; soit ceux qui les ont aidés à rester à flot et à effectuer des transactions pendant ces périodes de sanctions», soutient-il. Dans ce contexte, si Maurice joue bien ses cartes, il pourra tirer des bénéfices sur le long terme.